

## Inlandanteil, Importe und Verwendung der Futtermittel

Autoren: Bettina Abplanalp, Daniel Erdin  
Quelle: Agristat, Futtermittelbilanz

**Der grösste Teil der importierten Futtermittel stammt aus Europa und hauptsächlich aus der EU. Die Ausnahme bilden rohproteinreiche Futtermittel wie Soja und Kleber, welche vermehrt aus Ländern ausserhalb Europas stammen. Die Schweizer Landwirtschaft benötigt aus dem Ausland vor allem eiweissreiche Futtermittel. Im Jahr 2018 stammten beim Kraftfutter 46 % des importierten Rohproteins aus Soja und Sojaprodukten. 40 % des importierten Kraftfutters gingen in die Rindviehhaltung, die Schweine und das Geflügel folgen erst an zweiter und dritter Stelle. Relativ betrachtet hängt das Geflügel stärker von den Kraftfutterimporten ab, da wichtige Futterkomponenten für das Geflügel wie Weizen und Sojaprodukte in der Schweiz Mangelware sind.**

### Einleitung und Methode

Der vorliegende Artikel beschreibt, welche Anteile nach Futtermittelkategorie im Inland produziert bzw. importiert werden. Dabei handelt es sich um die drei Kategorien Raufutter, Kraftfutter und andere Futtermittel. Zudem widmet sich der Artikel der Herkunft der importierten Futtermittel und gibt Auskunft, für welche Tierkategorien das importierte Kraftfutter verwendet wird.

In den vergangenen Jahren wurde die Produktivität in der Tierhaltung laufend erhöht. Parallel dazu stiegen auch die Ansprüche an die eingesetzten Futtermittel. Insbesondere konzentrierte Eiweiss-Futtermittel stehen in der Schweiz nicht ausreichend zur Verfügung. Die Mangelgalle wurde durch das Verbot der Fütterung von Tiermehl (2001) und Speiseabfällen (2011) aus hygienischen Gründen noch verschärft. Entsprechend nahm die Bedeutung der importierten Futtermittel zu.

Für die Anteile der Futtermittel nach Futtermittelkategorie und nach Tiergattung wurden die Resultate der Futtermittelbilanz verwendet. Die aktuellste Futtermittelbilanz liegt für das Jahr 2018 vor. Im Rahmen der Futtermittelbilanz werden die verfügbaren Mengen aufgeführt, welche sowohl die Lagerveränderungen wie auch die Exporte und die Abgänge von Pet Food berücksichtigen. Ausserdem werden auch Nebenprodukte aus importierten Nahrungsmittelrohstoffen zu den verfügbaren Importen gezählt. Die Futtermittelbilanz des Jahres 2019 wird voraussichtlich am 10. Mai des laufenden Jahres publiziert werden.

Für die Abklärung der Herkunft der Futtermittelimporte nach Ländern und Regionen wurden die Bruttoimporte gemäss der eidg. Zollverwaltung mit der Methode der Futtermittelbilanz aufgeschlüsselt. Dabei konnten weder die Pet Food-Mengen noch die Futtermittelmengen, welche bei der Verarbeitung von importierten Nahrungsmitteln anfallen, berücksichtigt werden. Auch Exporte von Futtermitteln wurden nicht berücksichtigt. Der Anteil des Pet Foods liegt allerdings unter einem Prozent der Importe. Die Berücksichtigung der Nebenprodukte von im Inland verarbeiteten ausländischen Nahrungsmittelrohstoffen würde die Importe um ca. fünf Prozent erhöhen. Da die Bedeutung der beiden Positionen klein ist, hat deren Nicht-Berücksichtigung keinen wesentlichen Einfluss auf die nachfolgenden Aussagen zur Herkunft der Futtermittelimporte nach Ländern bzw. Regionen.

## Production indigène, importations et utilisation des aliments pour animaux

Auteurs : Bettina Abplanalp, Daniel Erdin  
Source : Agristat, Bilan fourrager

**La plupart des aliments pour animaux importés proviennent d'Europe et principalement de l'UE. Les aliments riches en matière azotée comme le soja et le gluten, qui proviennent davantage de pays hors d'Europe, font exception à la règle. Ce sont surtout les aliments riches en protéines que l'agriculture suisse doit faire venir de l'étranger. En 2018, 46 % de la matière azotée importée dans les aliments concentrés provenait du soja et des produits à base de soja. Les importations d'aliments concentrés étaient destinées à 40 % aux bovins, les porcs et les volailles arrivant en deuxième et troisième position. En grandeurs relatives, la volaille dépend davantage des importations d'aliments concentrés, car des ingrédients importants de son alimentation, tels que le blé et les produits à base de soja, sont rares en Suisse.**

### Introduction et méthode

Le présent article expose les parts de la production indigène et des importations dans les catégories d'aliments pour animaux. Il s'agit de trois catégories suivantes : fourrages grossiers, aliments concentrés et autres aliments pour animaux. L'article examine par ailleurs l'origine des aliments pour animaux importés et fournit des informations sur les catégories d'animaux pour lesquelles les aliments concentrés importés sont utilisés.

Au cours des dernières années, la productivité de l'élevage n'a cessé d'augmenter. Parallèlement, les exigences en matière d'aliments pour animaux ont elles aussi augmenté. La Suisse ne dispose en particulier pas d'aliments protéiques concentrés en quantités suffisantes. L'interdiction d'utiliser des farines animales (2001) et des déchets alimentaires (2011) dans l'alimentation des animaux pour des raisons sanitaires a encore aggravé la situation. Les importations d'aliments pour animaux ont donc gagné en importance.

Les résultats du bilan fourrager ont servi à déterminer les parts d'aliments pour animaux par catégorie d'aliments et par espèce animale. Le bilan fourrager le plus récent est disponible pour 2018. Ce bilan indique les quantités disponibles, qui tiennent compte de l'évolution des stocks, ainsi que des exportations et des sorties d'aliments pour les animaux de compagnie. En outre, les sous-produits des matières premières alimentaires importées sont aussi comptabilisés parmi les importations disponibles. Le bilan fourrager de 2019 devrait paraître le 10 mai prochain.

La méthode du bilan fourrager permet de ventiler les importations brutes indiquées par l'Administration fédérale des douanes pour connaître l'origine des importations d'aliments pour animaux par pays et par région. Ni les quantités d'aliments pour les animaux de compagnie ni celles d'aliments pour animaux résultant de la transformation de denrées alimentaires importées n'ont pu être prises en compte, tout comme les exportations d'aliments pour animaux. Les aliments pour les animaux de compagnie représentent toutefois moins de 1 % des importations. L'inclusion des sous-produits des matières premières étrangères transformées en Suisse ferait augmenter les importations de 5 % environ. Comme ces deux postes revêtent une moindre importance, le fait de ne pas en tenir compte n'a pas d'influence significative sur les observations suivantes concernant l'origine des importations des aliments pour animaux par pays ou région.

### Inlandanteil

Im Jahr 2018 hatte die verfügbare Inlandproduktion einen Anteil von 84% an den verfügbaren Futtermitteln gemessen in Trockensubstanz (TS). Beim Raufutter lag der Inland-Anteil bei 96%, beim Kraftfutter bei knapp 40% und bei den anderen Futtermitteln (z.B. Saftfutter, Milch und Milchprodukte) bei 71%. Wird nach der Bruttoenergie (BE) bilanziert, so liegt der Inlandanteil vor allem beim anderen Futter tiefer (67%), während die Anteile beim Rau- und Kraftfutter praktisch unverändert bleiben. Wird nach Rohprotein (RP) gerechnet, liegt der Inlandanteil vor allem beim Kraftfutter tiefer (26%), während er bei den anderen Futtermitteln leicht höher liegt (siehe Tabelle 1). Dies bedeutet, dass vor allem rohproteinreiches Kraftfutter importiert wurde.

### Part de la production suisse

En 2018, la production indigène disponible fournissait 84% des aliments pour animaux disponibles mesurés en matière sèche (MS). La part de la production indigène s'élevait à 96% pour les fourrages grossiers, à près de 40% pour les aliments concentrés et à 71% pour les autres aliments pour animaux (par exemple, les aliments humides, le lait et les produits laitiers). Si le bilan est établi sur la base de l'énergie brute (EB), la part de la production suisse diminue en particulier pour les autres aliments (67%), tandis que les parts des fourrages grossiers et aliments concentrés restent à peu près inchangées. Si le calcul est basé sur la matière azotée (MA), la part de la production suisse diminue surtout dans le cas des aliments concentrés (26%), alors qu'elle se révèle un peu plus élevée pour les autres aliments (voir tableau 1). Ces chiffres montrent que ce sont surtout des aliments concentrés riches en MA qui ont été importés.

**Tabelle 1: Anteil der verfügbaren Inlandproduktion**  
**Tableau 1: Pourcentage de la production indigène disponible**

Gemäss Futtermittelbilanz 2018, in Prozent ~ Selon le bilan fourrager 2018, en pourcent

Kategorie	Trockensubstanz	Bruttoenergie	Rohprotein	Catégorie
	Matière sèche	Énergie brute	Matière azotée	
Total	84	83	74	Total
Kraftfutter	40	39	26	Concentrés
Raufutter	96	96	96	Fourrages grossiers
Anderes Futter	71	67	76	Autres fourrages

Agristat, Futtermittelbilanz

Agristat, Bilan fourrager

### Herkunft der importierten Futtermittel

Die gesamte Menge des importierten Raufutters stammte im Jahr 2018 aus der EU, wobei Frankreich (44%) und Deutschland (33%) die wichtigsten Herkunftsländer waren. Es wurden vor allem Heu und Emd importiert. Auch bei den «anderen Futtermitteln» stammte der grösste Teil, nämlich 90% aus den Nachbarländern Deutschland, Frankreich und Österreich. Fast die komplette Menge der importierten «anderen Futtermittel» stammten aus der EU. Es wurden vorwiegend Zuckerrübenschnitzel, Maisnebenprodukte, Öle sowie Zubereitungen zur Fütterung eingeführt. Auch beim Kraftfutter stammten die meisten Importe aus Europa und mehr als die Hälfte der Importe aus der EU (siehe Tabelle 2). Da die Importe von Kraftfutter mengenmässig weitaus am wichtigsten sind, beschränkt sich der vorliegende Artikel in der Folge auf diese Futtermittelkategorie.

### Provenance des aliments pour animaux importés

En 2018, la totalité du fourrage grossier importé provenait de l'UE, pour la plus grande partie de France (44%) et d'Allemagne (33%). La Suisse a surtout importé du foin et du regain. Dans le cas des « autres aliments pour animaux », la plus grande partie, à savoir 90%, provenait d'Allemagne, de France et d'Autriche. La quasi-totalité des « autres aliments pour animaux » provenait de l'UE. Les pulpes de betterave sucrière, les sous-produits du maïs, les huiles et les préparations pour l'alimentation animale constituaient le gros des importations. Dans le cas des aliments concentrés, la plupart des importations provenaient également d'Europe, et plus de la moitié d'entre elles de l'UE (voir tableau 2). Comme les importations d'aliments concentrés pour animaux sont de loin les plus importantes en volume, le présent article se limite à cette catégorie d'aliments pour animaux dans ce qui suit.

**Tabelle 2: Herkunft der Kraftfutterimporte**  
**Tableau 2: Origine des importations d'aliments concentrés**

Jahr 2018, in Prozent ~ Année 2018, en pourcent

Herkunft	Trockensubstanz	Bruttoenergie	Rohprotein	Origine
	Matière sèche	Énergie brute	Matière azotée	
Europa	78	77	66	Europe
EU	69	69	54	UE
Übrige Länder	22	23	34	Autres pays

Agristat, Futtermittelbilanz

Agristat, Bilan fourrager

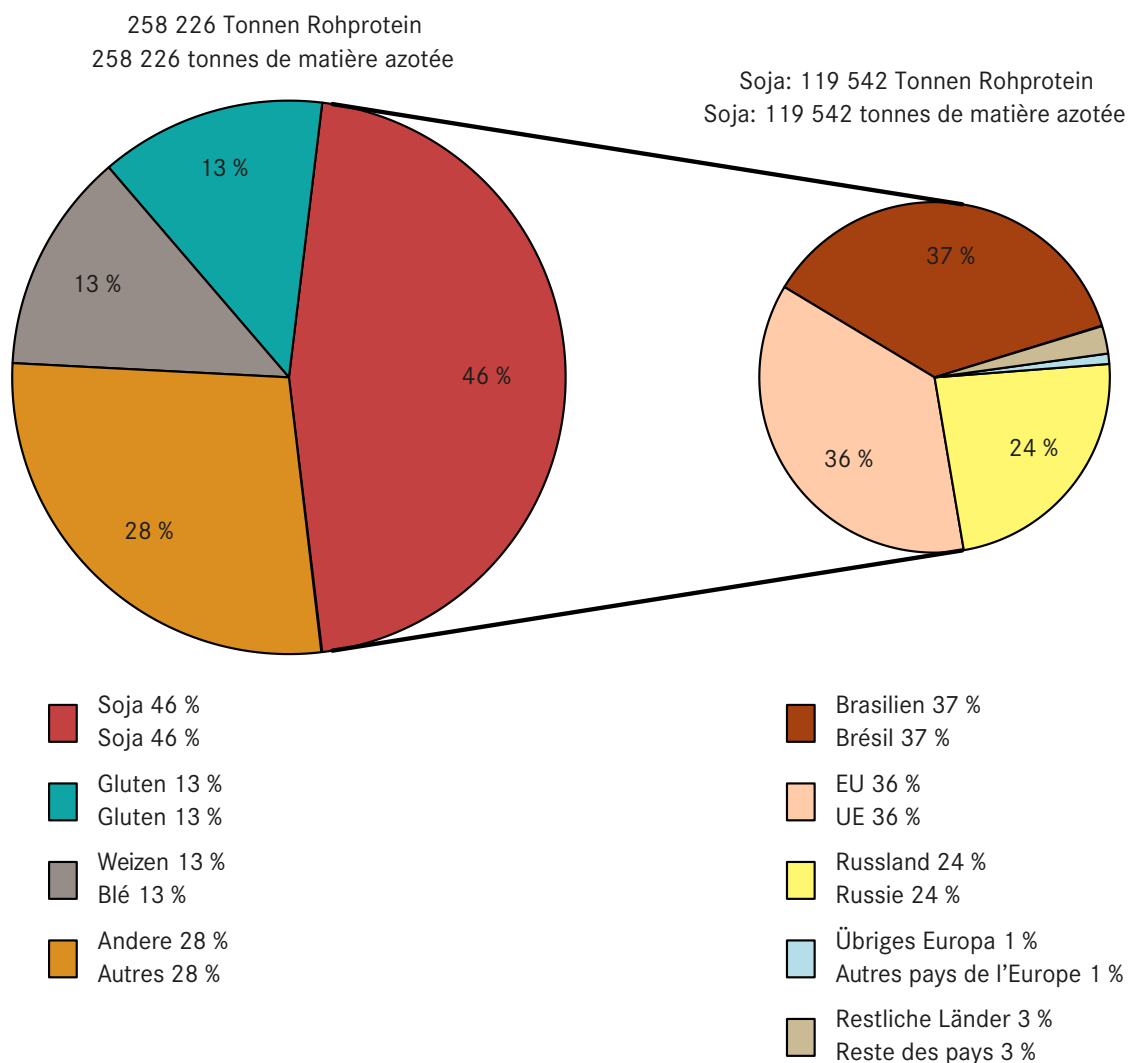
**Aus welchen Ländern stammen die Kraftfutterimporte?**

Die Hauptherkunftsländer des importierten Kraftfutters waren im Jahr 2018 Deutschland, Frankreich, Brasilien, China und Russland. Aus Frankreich und Deutschland wurden vor allem Weizen und Körnermais importiert. Aus Brasilien und Russland stammten Soja und Sojaprodukte (v.a. Nebenprodukte der Ölgewinnung, d.h. Sojaextraktionsschrot oder -ölkuchen). Kleber (ein Nebenprodukt der Stärkeproduktion) stammte vermehrt aus China. Nach Rohprotein lag der Anteil Europas an den Importen um 12% tiefer als nach Trockensubstanz, weil die proteinreichen Futtermittel (insbesondere Soja, Sojaprodukte und Gluten) eher aus Ländern ausserhalb Europas stammen. 46% der als Kraftfutter importierten Rohproteinmenge waren Soja und Sojaprodukte, davon kamen 37% aus Brasilien, 36% aus der EU und 24% aus Russland (siehe Grafik 1).

**De quels pays proviennent les importations d'aliments concentrés ?**

Les principaux pays d'origine des aliments concentrés importés en 2018 étaient l'Allemagne, la France, le Brésil, la Chine et la Russie. Le blé et le maïs-grain provenaient surtout de France et d'Allemagne. Le soja et les produits à base de soja (surtout des sous-produits de la production d'huile, c'est-à-dire les tourteaux de soja) provenaient du Brésil et de Russie. Les arrivages de gluten (un sous-produit de la production d'amidon) en provenance de Chine ont augmenté. Mesurée en MA, la part des importations originaires d'Europe était inférieure de 12% à celle exprimée en MS, car les aliments riches en protéines pour les animaux (en particulier le soja, les produits à base de soja et le gluten) proviennent plutôt de pays non européens. Le soja et les produits à base de soja représentaient 46% de la quantité importée de MA sous forme d'aliments concentrés, dont 37% provenaient du Brésil, 36% de l'UE et 24% de Russie (voir graphique 1).

**Grafik 1: Rohprotein im importierten Kraftfutter und Herkunft des Sojas**  
**Graphique 1: Matière azotée dans les aliments concentrés importés et origine du soja**  
 Jahr 2018 ~ Année 2018



Quelle: Agristat, Futtermittelbilanz

Source: Agristat, bilan fourrager

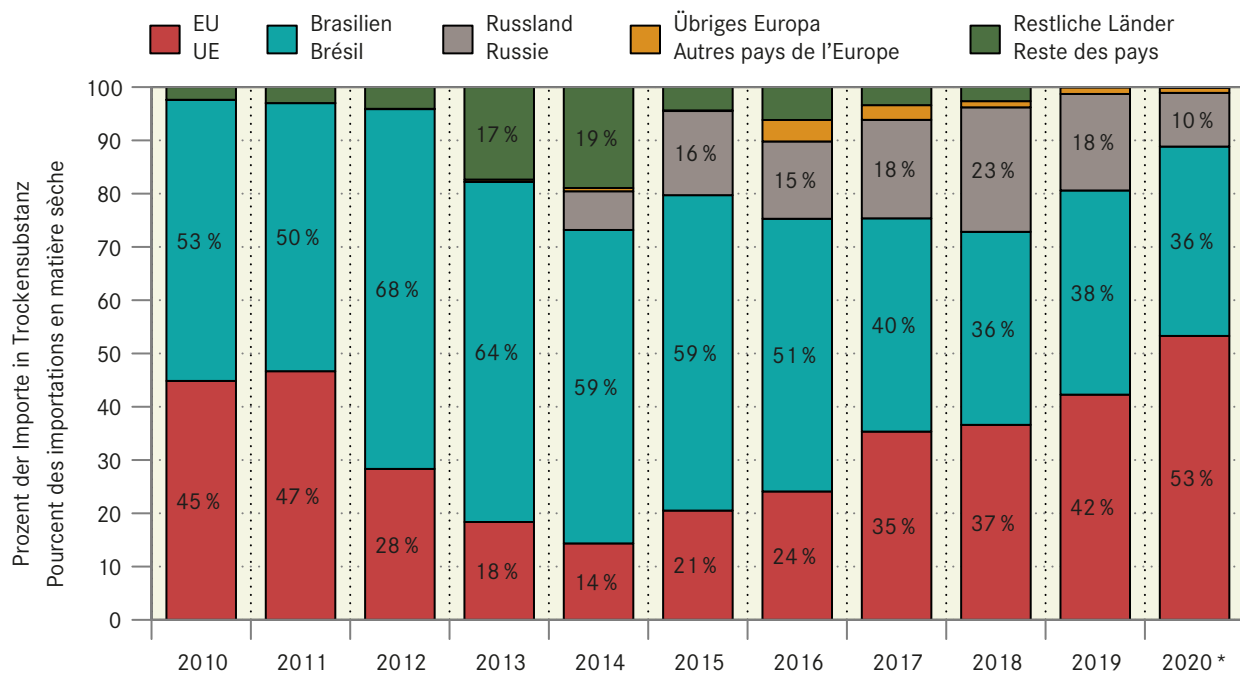
Die Branche hat in den letzten Jahren versucht, Soja vermehrt aus zertifizierter und europäischer Produktion zu importieren. Deshalb ist der Anteil von Soja und Sojaprodukten aus der EU deutlich angestiegen, während Brasilien als Herkunftsland an Bedeutung verliert (siehe Grafik 2).

Ces dernières années, le secteur s'est investi pour importer davantage de soja issu de productions certifiées et européennes. C'est pourquoi la part du soja et des produits à base de soja provenant de l'UE a connu une hausse significative, tandis que le Brésil perd de son importance en tant que pays d'origine (voir graphique 2).

Grafik 2: Importe von Soja nach Herkunft, 2010–2020

Graphique 2 : Importations de soja par origine, 2010–2020

Soja und Nebenprodukte von Soja ~ Soja et sous-produits de soja



Quelle: Agristat, Futtermittelbilanz

Source: Agristat, bilan fourrager

**Wer frisst das Kraftfutter?**

Die Futtermittelbilanz weist die Futtermittelmengen auch nach Tiergattungen aus. Die Fütterungsrationen des Rindviehs enthalten zwar tiefere Kraftfutteranteile als die Futterrationen von Schweinen und Geflügel. Da der Rindviehbestand gemessen in Grossvieheinheiten mit Abstand am bedeutendsten ist, wird der grösste Anteil des Kraftfutters jedoch in der Rindviehhaltung eingesetzt (siehe Tabelle 3). Im Jahr 2018 betrug der Anteil des Rindviehs 40%, wovon mehr als die Hälfte (24% der Gesamtmenge) an die Kühe verfüttert wurde (siehe Tabelle 3). An zweiter Stelle folgten die Schweine (36%) und an dritter das Geflügel (20%). Beim importierten Kraftfutter sind die Anteile vergleichbar. Da die Schweine die inländische Gerste gut verwerten können, beträgt der Anteil des importierten Kraftfutters innerhalb dieser Tierkategorie im Jahr 2018 nur 47%. Beim Geflügel beträgt der entsprechende Anteil 67%, da die Futterrationen viel Weizen und Sojaprodukte enthalten, die in der Schweiz Mangelware sind. Das Rindvieh liegt mit 58% zwischen diesen beiden Positionen.

**Qui mange les aliments concentrés ?**

Le bilan fourrager présente aussi les quantités d'aliments pour animaux par catégorie d'animaux. Les rations destinées au bétail bovin contiennent des proportions plus faibles d'aliments concentrés que les rations pour les porcs et les volailles. Toutefois, la plus grande partie des aliments concentrés est utilisée dans l'élevage bovin, parce que le cheptel bovin est de loin le plus important en unités de gros bétail (voir tableau 3). En 2018, la part destinée au bétail bovin s'est élevée à 40%, dont plus de la moitié (24% de la quantité total) a servi à nourrir des vaches (voir tableau 3). Les porcs arrivent en deuxième (36%) et les volailles en troisième position (20%). Les proportions se révèlent comparables dans le cas des aliments concentrés importés. Comme les porcs peuvent bien valoriser l'orge indigène, la part de concentrés importés dans cette catégorie d'animaux ne s'élevait qu'à 47% en 2018. Dans le cas de la volaille, la proportion en question atteint 67%, car les rations contiennent beaucoup de blé et de produits à base de soja, qui sont rares en Suisse. Avec une part de 58%, le bétail bovin se situe entre les deux catégories précitées.

**Tabelle 3:           Verfügbares Kraftfutter nach Tierkategorie und Herkunft, 2018**  
**Tableau 3 :        Aliments concentrés disponibles par catégorie d'animaux et par origine, 2018**

In tausend Tonnen Trockensubstanz und in Prozent ~ En milliers de tonnes de matière sèche et en pourcent

Kategorie	Inlandproduktion Production indigène		Netto-Importe <sup>1</sup> Importations nettes <sup>1</sup>		Total Total		Catégorie
	1000 Tonnen TS 1000 tonnes de MS	%	1000 Tonnen TS 1000 tonnes de MS	%	1000 Tonnen TS 1000 tonnes de MS	%	
Total	633	100.0	962	100.0	1 595	100.0	Total
Rindvieh	230	36.3	414	43.0	644	40.4	Bovins
Kühe	146	23.1	239	24.9	385	24.2	Vaches
Schafe/Ziegen	3	0.4	4	0.4	7	0.4	Ovins/caprins
Schweine	282	44.5	291	30.2	573	35.9	Porcins
Geflügel	99	15.7	226	23.4	325	20.4	Volaille
Andere (Einhufer, Kaninchen)	19	3.0	27	2.9	47	2.9	Autres (équidés, lapins)

<sup>1</sup> Netto-Importe: Importe - Exporte - ausländische Vorräteveränderung  
- Pet Food + Nebenprodukte aus der Verarbeitung von importierten  
Nahrungsmittelrohstoffen

<sup>1</sup> Importations nettes: Importations - exportations - changement  
des stocks d'aliments fourragers importés - pet food + sous-produits issus  
de la transformations de matières premières importées pour  
l'alimentation humaine